

ILES D IMESLI

ΕΝ ÷ ⊙ ^ ΕC ÷ ⊙ ΝΕ

ISSN : 2170-113X EISSN : 2102-6449

REVUE SCIENTIFIQUE
ANNUELLE

Mouloud Mammeri :
Une œuvre multiforme et polyphonique

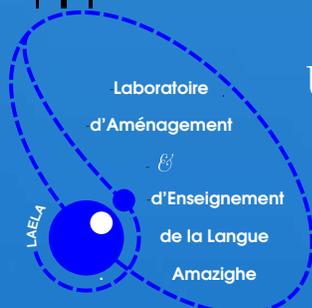
Décembre 2018

Volume : 10

Numéro : 01

Dossier coordonné par: Fatima BOUKHELOU

Editeur en Chef
NOURA TIGZIRI



UNIVERSITÉ MOULOU MAMMERI
DE TIZI-OUZOU



Editorial

Ce volume 10 de la revue ILES D MESLI (2018) regroupe six articles sélectionnés par le comité éditorial portant sur l'œuvre de Mouloud Mammeri : « **Une œuvre multiforme et polyphonique** ». Ce dossier a pour objectif d'interroger l'œuvre de Mouloud Mammeri dans toute sa diversité en réinterrogeant les thématiques des œuvres romanesques à la lumière des nouvelles critiques et voir en quoi elles constituent des thématiques d'actualité, d'entrecroiser les romans ainsi que les récits brefs en vue d'établir des liens entre eux et de dégager les correspondances possibles, de s'interroger sur la multiplicité des genres empruntés par l'écrivain et d'élucider les motivations qui sous-tendent une telle migration générique, d'établir les liens entre l'œuvre romanesque et la quête anthropologique en vue d'évaluer les résonnances et les échos qu'elles entretiennent, de s'intéresser à la mise en représentation de l'« intellectuel », à ses définitions dans l'œuvre romanesque et aux dérivations/évolutions de cette figure dans les récits brefs : nouvelles et pièces de théâtre, d'étudier l'apport ô combien considérable de Mouloud Mammeri dans le passage de la kabyllité à la renaissance de *Tamazgha*.

Il semble que l'objectif ait été atteint puisque ce volume N°10 de la Revue 2018 regroupe des articles, lesquels, sans être exhaustifs, reprennent les grandes lignes des travaux de Mouloud Mammeri. Ainsi, l'œuvre romanesque inaugurale est revisitée par Youssad Saim qui nous présente, sous le titre de « L'Opéra fabuleux de Taasast » cette belle séquence consacrée à la « Fiancée du soir » et nous « replonge dans l'atmosphère chantante de Taasast. La séquence consacrée à "la fiancée du soir" dans *La colline oubliée* de M. Mammeri est digne d'une partition musicale. » Le deuxième article, « Reflets lointains et cheminements parallèles : *La grimace* de Heinrich Böll et *Le sommeil du juste* de Mouloud Mammeri » est signé par Mme Isabella Von Treskow qui s'attache à comparer *Le sommeil du juste* (1955) de Mouloud Mammeri et *La grimace* (1963) de Heinrich Böll écrits à la suite de la Seconde Guerre mondiale. Mme Von Treskow montre combien, en dépit de toutes les différences indiscutables, ces deux romans « offrent des structures en partie similaires si l'on pense au rythme des séparations que les protagonistes subissent et s'apparentent par la manière dont ils questionnent les traditions de leurs pays qu'ils font par ailleurs insensiblement revivre ». Interrogeant le dernier roman de Mammeri *La Traversée*, Hamdi Mehdi montre dans « La singularité nomade et son influence sur l'Autre Semblable dans *La traversée* de Mouloud Mammeri » comment les gens du Nord, entrant pour la première fois en contact avec l'espace du désert, finissent au travers d'« interactions multiples avec les Touaregs nomades » par changer de regard grâce à l'expérience de cet espace à nul autre pareil. Malika Fatima Boukhelou, s'intéressant à « la migration générique dans l'œuvre de Mouloud Mammeri. Analyse de la nouvelle *La Meute* » révèle que tant les romans que les nouvelles « entretiennent une étroite corrélation en vue de dire et de redire ce qui doit être dit pour conjurer l'oubli et restaurer l'histoire. » L'analyse de la nouvelle « *La Meute* » lui permet de démontrer que la succession des nouvelles qui scandent l'œuvre mammérienne, fonctionne comme une mise en abyme redisant la Parole et figurant la Mémoire occultée. M. Hamitouche, quant à lui, dans son article intitulé « L'ethnologie de Mouloud Mammeri : Pratiques ethnographiques et méthodologies » estime que « L'ethnologie de

M. Mammeri se fonde dans le moule de la culture berbère ». Il précise que si «la découverte de l'utilité de la tradition orale, comme manifestation culturelle, incite Mammeri à systématiser le recueil des poèmes, c'est l'expérience du Gourara qui lui offre la possibilité de se confronter à une réalité sociale vivante (l'ahellil). »

Dans l'article intitulé « Des espaces de l'errance aux lieux de la culture dans les *Isfra, poèmes de Si Mohand*, recueillis par Mammeri » qui clôt cette revue, Dahbia Sidi Said revient sur « *l'engagement de Mammeri de sortir les siens du silence pour les faire accéder à l'Histoire* », et démontrent combien « *Les Isefra de Si Mohand* » constitue le prolongement d'une carrière consacrée entièrement à la sauvegarde d'une culture millénaire en voie de disparition.

Sommaire

Taastast ou « l'opéra fabuleux ».....	7-16
Voussad Saim	
Reflets lointains et cheminements parallèles : <i>La grimace</i> d'Heinrich Böll et <i>Le sommeil du juste</i> de Mouloud Mammeri.....	
Isabella von Treskow	17-28
La singularité nomade et son influence sur l'Autre Semblable dans <i>La traversée</i> de Mouloud Mammeri.....	29-41
Mehdi Hamdi	
La migration générique dans l'œuvre de Mouloud Mammeri. Analyse de la nouvelle <i>La Meute</i>	43-53
Fatima Boukhelou	
L'ethnologie de Mouloud Mammeri : Pratiques ethnographiques et méthodologies	55-67
Fatah Hamitouche	
Des espaces de l'errance aux lieux de la culture dans les <i>Isfra, poèmes de Si Mohand</i> , recueillis par Mammeri.....	69-79
Dahbia Sid Said	